

Ta Tribune



N° 3699 Prix 10 DA. France 0,80€

Quotidien national d'information

Dimanche 26 août 2007

LES SERVICES DE LA GENDARMERIE NATIONALE MULTIPLIENT LES DÉCOUVERTES DE CHAMPS DE CANNABIS D'importantes plantations de chanvre indien découvertes à Béjaïa

De notre correspondant à Béjaïa

Kamel Amghar

LES services de la Gendarmerie nationale (GN) de la wilaya de Béjaïa, agissant sur la base de renseignements fournis par les populations locales, multiplient, ces derniers mois, les découvertes de plantations de chanvre indien. Les dimensions des champs découverts, la qualité des atchiers de transformation implantés et les quantités de drogue saisies donnent froid dans le dos. L'ampleur de ce phénomène destructif a, en effet, pris des dimensions inquiétantes. Une vraie poudrerière qui

menace la stabilité de la région et mine en profondeur la santé publique. Les premières investigations, qui remontent à l'an dernier, se sont soldées par la destruction des premières parcelles dans les massifs de Beni Melikeche sur les hauteurs de la commune de Tazmalt. Les enquêteurs avaient alors pris en flagrant délit sept trafiquants qui entretenaient de «petits jardins secrets» dans des espaces forestiers. Une dizaine de kilos de kif traité ont été également saisis. Au cours du mois de juillet dernier, les forces de sécurité ont détruit une autre pépinière de 5 hectares à Toudja, avec une récolte de 75 kilos de cette plante toxique dont on

extrait le haschisch. Une drogue dite douce, largement consommée dans les milieux juvéniles. Quelques jours plus tard, c'est au tour de la commune d'El Kseur de défrayer la chronique locale avec une moisson dépassant 102 kilogrammes.

Récemment encore, un autre champ de cannabis, dont la récolte frôle le quintal, a été localisé dans la commune de Fenana. On est bien évidemment loin d'évaluer le phénomène dans toute son étendue. Les services compétents continuent leur traque sans relâche et les résultats dépassent l'entendement.

Suite en page 4



D'importantes plantations de chanvre indien découvertes à Béjaïa

Suite de la page 1

Certains observateurs lient cette activité aux desperados du GSPC qui seraient les véritables parrains de cette activité criminelle. Les producteurs de ce poison ne seraient, selon cette analyse, que des sous-traitants, opérant pour le compte de terroristes aux abois. Ce fléau ravageur touche, par ailleurs, d'autres wilayas du pays. Au mois d'avril dernier, les éléments de la GN ont démantelé, dans la commune de Talmime (wilaya d'Adrar), une véritable exploitation, contenant plus de 43.000 plants d'opium et 500 pieds de cannabis. A Béchar, des exploitants agricoles se sont recyclés dans le trafic des stupéfiants et les forces de sécurité y ont saisi d'importants stocks de drogue traitée. Chlef, Blida et Boumerdes comptent aussi parmi les wilayas les plus touchées par la prolifération de cette activité illicite qui s'est développée,

notamment, dans les zones montagneuses et difficilement accessibles. « Les saisies de drogue réalisées prouvent que des quantités significatives sont produites en Algérie. En particulier le cannabis, dont la culture dans le pays n'est plus un secret », constate le directeur général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLCDT), Abdelmalek Sayel.

Cette production locale s'ajoute aux quantités de plus en plus élevées en provenance du Maroc voisin, premier producteur mondial de la résine de cannabis. Les accointances entre les narcotraffiquants locaux et le puissant cartel du Rif ont été incontestablement établies. La fameuse affaire « Zanjabilo » est une illustration parfaite de cette connexion des réseaux maghrébins du crime. Les autorités concernées prévoient de saisir cette année plus de 15 tonnes

de drogue, alors que la justice algérienne a déjà traité plus de 1.300 affaires liées à cette question et impliquant des milliers de trafiquants et de consommateurs. Prenant conscience de la gravité croissante de cette « calamité », les services de sécurité combinent leurs efforts pour réduire la pesante menace que cela représente sur la stabilité du pays et la santé publique. Un travail de longue haleine qui donne déjà des résultats concrets. Le concours des populations se révèle d'une efficacité particulière, et c'est grâce à cette collaboration que d'importantes plantations ont été découvertes ces derniers mois. Mais il va falloir également mettre les moyens nécessaires pour un meilleur contrôle des frontières nationales et trouver les termes d'une meilleure coopération avec les pays limitrophes dans cette lutte implacable contre l'empire invisible du mal.

K.A.